

The logo for MACAZINE features the letters 'M', 'A', and 'C' in a stylized, multi-lined font. To the left of these letters are several vertical bars of different colors (red, yellow, green, blue, purple). The word 'AZINE' is written in a similar multi-lined font to the right of the 'C'.

MACAZINE

Octobre 2025 N° 328

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs





Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Actualité

Organisation Arc-en-Ciel Haïti 6 - 8

Culture

Marche ou rêve
Rencontre avec Pascale Laruelle 10 - 11

Chronique historique (et subjective)
du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui 12 - 13

Portraits d'histoire queer #31

Daniel Cordier 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier octobre 2025 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficiaire de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°328 - Octobre 2025

Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiève

Équipe de rédaction : Marvin Desaiève - Bastien Bomans - Juliette Blaise - Sébastien Hanesse -

Vincent Louis - Marie-Eve Jamin

Relecture : Constance Marée

Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



A la Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, les planètes (et les satellites) se sont alignées. Quel bonheur de voir notre Maison à tous-tes accueillir tant de personnes aux parcours différents. Des identités plurielles, sous une même bannière, accordées sur une même voie de respect et de solidarité, tandis que les voix de la Queerale retentissaient en chœur sur le beat d'un DJ, animé par des performances drags endiablées. Merci aux bénévoles pour leur mine illuminée et leur énergie (et quelle belle énergie !). Merci à l'équipe des employé-es de ne jamais décevoir. Merci à vous, de continuer à faire vivre notre Maison.

L'été s'en est allé comme il est arrivé. Il semblerait presque qu'il n'ait montré le bout de son nez qu'en nous honorant de sa présence en juillet et en août. Les fleurs sont maintenant fanées et le feu ouvert de la Maison Arc-en-Ciel de Liège s'est rallumé, vous invitant maintenant à y rentrer. Comme vous le savez, pour nous, tant en automne qu'en hiver, la MAC ne rime en aucun cas avec hibernation et laisser aller. Que du contraire !

Au loin, nous apercevons déjà les événements portés par le vent d'automne :

- la fameuse semaine littéraire, la SMAC ;
- la troisième édition des soirées Atlas, portée à nouveau par notre bénévole Reda, et animée par Simo, DJ de talent qu'on ne doit plus présenter ;
- un Tea Dance halloweenesque – Soyez prêts et prêtes ! ;
- la reprise des répétitions de la Queerale – ouverte à vous, aussi ! ;
- la réjouissante « Partie Deux » de notre exposition du moment, où Benjamin Del Castillo pourrait bien encren votre peau de sa sensibilité ;
- des groupes de parole pour échanger en toute bienveillance sur la pratique du chemsex et, plus largement, sur nos rapports aux addictions, en compagnie de nos très chers partenaires du Centre S ;
- nos karaokés et son Diable qui s'habille en Prada adoré, Paolo...

Et bien d'autres choses encore. Ne manquez rien de la myriade d'activités proposées. Vous avez d'autres idées ? Soumettez-les-nous et rejoignez nos bénévoles. Ensemble, tout est possible.

En attendant de nous rejoindre, pourquoi ne pas vous coucher dans votre divan (si ce n'est déjà fait – c'est la saison après tout), accompagné-e d'un plaid et/ou d'une bonne tisane en consultant ce numéro du MACazine – il pourrait bien vous donner quelques idées d'activités automnales depuis chez vous : s'évader un peu en découvrant les projets de l'Organisation Arc-en-Ciel d'Haïti ? Se prendre de passion, encore un peu plus, pour notre projet *Unique en son genre*, récompensé cette année par le Prix Solidaris il y a quelques semaines ? Rêvasser, en remuant les souvenirs du passé LGBTQIA+ de la ville ardente, si bien racontés par Vincent ? Tant de choses à découvrir et à explorer depuis son canapé.

Cette saison a bel et bien mauvaise réputation. Pourtant, ce qu'annonce l'automne quand les feuilles multicolores tombent, c'est aussi le renouveau, la renaissance. La promesse d'un avenir au temps plus clément. N'oublions pas non plus que, sans la pluie, il n'y a pas d'arc-en-ciel.

■ **Bastien Bomans,**
Président



© Google

MONDE

Hong Kong envisage d'accorder quelques droits aux personnes LGBTQIA+

À Hong Kong, la communauté LGBTQIA+ s'est mobilisée autour d'un projet de loi gouvernemental limité, dans l'espoir de gagner quelques droits pour les couples de même sexe. Depuis une décision de la Cour suprême hongkongaise en 2023, le gouvernement est sommé de proposer, d'ici octobre 2025, un « cadre alternatif » reconnaissant certains droits aux couples homosexuel-le-s. Le projet de loi prévoit d'accorder des droits relatifs à la santé et au décès — par exemple le droit de visite à l'hôpital ou la réclamation du corps d'un partenaire décédé — mais il ne prévoit pas la reconnaissance du mariage, ni des droits comme l'adoption, le logement conjugal ou les prérogatives réservées aux époux et épouses (visite en prison, succession, etc.). Certain-e-s militant-e-s considèrent cette proposition comme une « demi-mesure » : mieux que rien, mais loin de ce que réclame l'égalité. Des artistes influents comme Holok Chen ou Ray Yeung estiment qu'il vaut mieux obtenir ces droits restreints que rien du tout. Le texte est actuellement débattu au Parlement hongkongais, mais sa portée limitée et l'absence d'une consultation publique suscitent des critiques quant à sa légitimité. Malgré un soutien populaire important pour le mariage pour tous-tes (estimé à 60 % des habitant-e-s), l'espace de mobilisation pour les défenseurs LGBTQIA+ est affaibli par le resserrement du contrôle politique exercé par Pékin sur La Perle d'Orient.



© SIPA

MONDE

Les personnes intersexes sont de plus en plus visées par des violences

Un nouveau rapport de l'Agence européenne des droits fondamentaux (FRA) révèle que les personnes intersexes subissent des niveaux de violences « significativement accrus » depuis 2019. L'étude, menée en 2023 auprès de 1.920 personnes dans 30 pays européens, décrit une situation alarmante, tant sur le plan physique, médical et psychologique. Ainsi, 34 % des personnes intersexes ont déclaré avoir subi une agression physique ou sexuelle au cours des cinq années précédentes — contre 22 % en 2019 — ce qui fait des personnes intersexes le groupe LGBTQIA+ le plus exposé aux violences déclarées. Plus de la moitié rapportent avoir été victimes d'interventions chirurgicales ou de traitements visant à modifier leurs caractéristiques sexuelles sans consentement éclairé. En outre, 39 % disent avoir subi des pratiques de « conversion » destinées à changer leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. Ces violations ont des répercussions graves sur la santé mentale : parmi les personnes interrogées, 53 % ont envisagé le suicide dans l'année précédant l'enquête (contre 37 % en 2019). Le rapport met en cause plusieurs facteurs pour expliquer cette aggravation : les discours politiques négatifs, la désinformation en ligne, ainsi que le manque de visibilité et de compréhension sociale vis-à-vis de l'intersexuation. Pour répondre à ces enjeux, la FRA recommande notamment que l'intersexuation soit explicitement reconnue comme motif de discrimination dans les législations nationales.



© Attitude/Zula Rabikowska

Un premier pèlerinage de fidèles LGBTQIA+ au Vatican

Plus d'un millier de catholiques LGBTQIA+ et leurs proches ont effectué, le week-end du 05 et 06 septembre dernier, un pèlerinage dans le cadre de l'"Année sainte", envoyant ainsi un signal important vers davantage de diversité au sein de l'Église catholique. Au total, on dénombre plus de 1.400 participant-e-s, originaires d'une vingtaine de pays, pour cet événement qui s'annonce déjà comme historique. Si des groupes LGBTQIA+ se sont déjà rendus au Vatican, c'est la première fois qu'un tel pèlerinage est inscrit au calendrier officiel du Jubilé. Yveline Behets, une femme transgenre de 68 ans venue de Bruxelles, a parcouru 130 km à pied avec une trentaine de personnes issues de la communauté pour rejoindre Rome. Devant les "difficultés relationnelles et culturelles" au sein du milieu catholique où elle ne se sent "pas toujours reconnue", elle attend que l'Église accorde plus de place à "la pluralité". Selon Hugo, franco-québécois de 35 ans, il s'agit là d'une vraie ouverture : « C'est un signal vraiment important pour nous de se sentir plus inclus. J'espère que ce genre d'événement permettra à des gens qui sont un peu mitigés sur la question de s'autoriser à être plus accueillants envers les homosexuels au sein de l'Église ». En marge de l'événement, le Pape Léon XIV avait reçu le prêtre américain James Martin, l'un des principaux défenseurs des catholiques LGBTQIA+. Lors d'une longue entrevue, celui-ci avait déclaré vouloir poursuivre la politique d'inclusion et d'ouverture initiée par le Pape François lors de ses douze années de pontificat.

rtbf.be



© Tim P. Whitby

Les t-shirts *Protect the Dolls* ont permis de récolter près de 600.000 euros

Le désormais iconique t-shirt "Protect the Dolls", conçu par le styliste américain Connor Ives, a permis de collecter des centaines de milliers d'euros pour venir en aide aux personnes trans aux États-Unis. Le design du t-shirt a été dévoilé pour la première fois lors du défilé du créateur à la Fashion Week de Londres, en février dernier. Tout de suite, l'engouement a été sans précédent pour cette création qui devait s'avérer unique : « Je n'ai jamais été aussi fier de mon équipe, des partisans de ce mouvement et des innombrables personnes qui ont acheté ce t-shirt. Il a changé ma vie et j'espère qu'il changera aussi celle des autres ». L'inscription mentionnée sur le t-shirt fait référence aux "dolls", un terme lié à la culture ballroom des années 80 et qui était utilisé par les femmes trans pour affirmer leur féminité. En sept mois, les ventes ont déjà généré plus de 600.000 €, une somme inespérée, qui sera reversée à l'association Trans Lifeline, une association qui fournit une assistance téléphonique aux personnes trans aux États-Unis. De plus, le designer a annoncé que l'argent sera également reversé par le biais de micro-subventions aux personnes trans vivant sur le continent américain. Porté et rendu visible par de nombreuses célébrités, dont Pedro Pascal, Madonna, Charli XCX, Troye Sivan ou encore Laverne Cox, le t-shirt est devenu un véritable symbole de soutien envers les personnes trans, qui subissent des attaques constantes de la part de l'administration Trump depuis le retour du président à la Maison-Blanche. thepinknews.com



© ORAH - Organisation Arc-en-Ciel Haïti

Organisation Arc-en-Ciel Haïti

Rencontre



Depuis 2014, L'Organisation Arc-en-ciel d'Haïti lutte sans relâche pour la dignité, la visibilité et les droits des personnes LGBTQIA+ dans un contexte social et politique difficile. Entretien avec Jhonny Clergé, un des membres fondateurs de l'organisation et secrétaire général.

Pouvez-vous nous raconter la naissance de l'organisation ? Qu'est-ce qui vous a motivé à la créer ? Quels étaient les enjeux à l'époque ?

Jhonny Clergé : L'organisation Arc-en-Ciel d'Haïti a été fondée le 17 mars 2014. Nous étions plusieurs à constater les nombreuses discriminations dont étaient victimes les personnes LGBTQIA+ dans le pays. On ne pouvait pas rester simples spectateurs, il fallait agir, se mobiliser, se faire entendre. C'est dans ce contexte que nous avons créé l'organisation : pour affirmer notre existence, montrer que nous pouvons, nous aussi, contribuer à bâtir une société inclusive en affirmant que chacun·e a sa place en Haïti.

Quels sont vos objectifs et vos missions principales ?

J.C. : Au départ, nous avons identifié un besoin urgent en matière de santé sexuelle. Beaucoup de personnes LGBTQIA+ vivaient avec des IST sans accès à l'information ou aux soins. Sensibiliser dans ce domaine est devenu un objectif prioritaire de notre organisation. Nous avons aussi compris que la culture pouvait être un levier puissant pour lutter contre les LGBTQIA+phobies. C'est pourquoi nous avons décidé d'utiliser l'art pour faire évoluer les mentalités. Enfin, nous faisons du plaidoyer à tous les niveaux (local, national et international), afin de faire entendre la voix des personnes LGBTQIA+ haïtiennes et proposer des solutions concrètes.

Quelles sont les réalités auxquelles font face les communautés LGBTQIA+ en Haïti ?

J.C. : La réalité est difficile. Il y a énormément de violences.

Tant verbales que physiques et souvent motivées par une vision erronée selon laquelle l'homosexualité serait "importée" en Haïti. Même s'il n'existe pas de lois explicitement discriminatoires, les normes sociales génèrent un sentiment de honte, de culpabilité. L'accès aux services de santé est aussi très limité, car il y a du rejet et de la stigmatisation dans les établissements médicaux. La précarité économique est un autre problème : beaucoup de personnes LGBTQIA+ vivent dans des conditions économiques très difficiles. Enfin, la religion est souvent instrumentalisée pour attiser la haine.

Qu'en est-il de la visibilité des personnes LGBTQIA+ ? A-t-elle évolué ?

J.C. : Oui, la visibilité a progressé, notamment grâce aux réseaux sociaux. Dans le passé, on parlait beaucoup moins de ces sujets. Aujourd'hui, on voit davantage de contenus, de témoignages. Mais cette visibilité s'accompagne souvent de discriminations renforcées. De notre côté, nous produisons et diffusons des vidéos de sensibilisation sur les réalités des communautés LGBTQIA+ en Haïti afin de contrer ces discours de haine. Nous travaillons aussi avec les journalistes, car beaucoup ne maîtrisent pas le sujet et véhiculent malgré eux des messages nuisibles. Il est crucial de créer une solidarité à tous les niveaux pour construire un véritable État de droit pour tous.



© ORAH - Organisation Arc-en-Ciel Haïti

Comment votre organisation est-elle perçue par la société haïtienne ?

J.C. : C'est très difficile. Faire reconnaître une organisation LGBTQIA+ en Haïti est un véritable défi. On nous perçoit souvent comme des agents de l'Occident, comme si nous n'étions pas nous-mêmes haïtien-nes. Nous faisons donc un gros travail de sensibilisation, pour rappeler que nous sommes des citoyen-nes comme les autres.

D'ailleurs, l'article 19 de la Constitution haïtienne stipule que l'État a l'obligation de garantir la vie de tout citoyen. C'est sur cette base que nous revendiquons nos droits. Nous documentons les cas de violences pour démontrer qu'il ne s'agit pas d'incidents isolés mais bien d'un phénomène systémique, une vraie violation des droits humains, et que l'État doit agir.

Quels types de services proposez-vous ?

J.C. : Nous avons mis en place plusieurs services pour accompagner les personnes LGBTQIA+ :

- Accompagnement psychologique
- Activités ludiques (dont des cours de danse)
- Création d'espaces sûrs
- Accès aux tests de dépistage
- Documentation des cas de violences
- Hébergement temporaire pour les personnes en danger

Quelles sont vos principales difficultés aujourd'hui ?

J.C. : Elles sont nombreuses. Actuellement, la situation sécuritaire est critique, avec des tirs réguliers, ce qui limite nos déplacements. Nous ne pouvons être présents que trois jours par semaine au travail. Nous manquons aussi cruellement de ressources financières. Le bénévolat est notre moteur, mais la fatigue se fait sentir. Malgré tout, nous continuons à utiliser les réseaux sociaux pour sensibiliser, informer, accompagner. Comme on dit : "ce sont les combats non livrés qui sont perdus d'avance."

Comment réagissez-vous face aux violences ?

J.C. : Lorsqu'une personne est en danger immédiat, nous l'accueillons dans un site d'hébergement sécurisé pour une durée de 45 jours. Nous lui proposons un suivi psychologique, et nous documentons chaque cas de violence pour alimenter notre plaidoyer. Nous sommes aussi membres du Comité national de plaidoyer des populations clés, qui regroupe 19 organisations.

Nous collaborons avec d'autres acteurs de la société civile, notamment des organisations offrant une assistance juridique gratuite. Malheureusement, l'accès à la justice reste limité : en raison de la situation sécuritaire actuelle en Haïti, les tribunaux sont souvent fermés ou en activité réduite.

Malgré tout cela, quels sont vos moments de fierté ?

J.C. : La solidarité inter-organisationnelle est l'une de nos plus grandes réussites. Nous avons également des partenariats avec des institutions comme l'Office de protection des citoyen·nes, un organe d'État. Nous avons créé des espaces sûrs pour la communauté, et mis en place le Comité national de plaidoyer des populations clés, un espace de dialogue continu pour avancer ensemble vers l'éradication des violences contre les personnes LGBTQIA+ en Haïti. Ce sont pour nous de véritables victoires.

Un mot pour la communauté LGBTQIA+ en Belgique ?

J.C. : Je souhaite rappeler que les droits ne sont jamais définitivement acquis. Il est nécessaire de poursuivre la lutte, car ils peuvent nous être retirés à tout moment. La solidarité entre organisations reste fondamentale : soutenons-nous mutuellement afin d'éliminer les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Ce combat est quotidien, partout dans le monde.

Quels sont vos rêves ou projets pour l'avenir ?

J.C. : Notre rêve, c'est simplement de continuer à travailler, à sensibiliser, à atteindre nos objectifs. Nous sentons que les choses évoluent doucement : le tabou sur le sujet est en train de disparaître petit à petit. Mais pour que les choses changent réellement, il faut plus d'implication des personnes LGBTQIA+ dans la sphère politique. Car si nous ne sommes pas à la table des décisions, les décisions seront prises contre nous. Si nous y sommes, alors elles seront prises avec nous.

■ Propos recueillis par Juliette Blaise



ORAH - Organisation Arc-en-Ciel d'Haïti

 arcencioldhaiti

 @ArcencielHaiti

© ORAH - Organisation Arc-en-Ciel Haïti

Tu fais partie des communautés



Ce sondage est fait pour toi!

Ca parle d'atelier de couture



cizète

ATELIER DE CONFECTION & DE PRODUCTION

Avec l'énergie et la créativité de Charlotte, fondatrice de l'atelier Cizète, se dessine un projet d'ateliers de couture, à la fois techniques et créatifs, dédiés aux communautés LGBTQIA+. Avant leur lancement, il est essentiel de mieux comprendre vos envies, vos attentes et vos besoins spécifiques. Ce questionnaire a pour but de recueillir vos idées et vos ressentis afin de créer des espaces réellement adaptés. Que tu souhaites :

- Imaginer une garde-robe qui reflète ton identité,
- Adapter ou transformer tes vêtements pour les rendre non genrés,
- Découvrir simplement la couture dans un cadre bienveillant et inclusif, ... ton avis compte !

En partageant ton expérience, tu contribues à donner vie à des ateliers où chacun-e peut s'exprimer librement, affirmer son identité et créer collectivement !

Marche ou rêve

Rencontre avec Pascale Laruelle

Secrétaire générale de Soralia et Directrice des Associations de Solidaris Liège

Pascale Laruelle avance avec la force silencieuse de celles qui transforment les colères en luttes et les luttes en espoirs. Militante de longue date, féministe engagée, elle incarne une parole essentielle et une énergie lumineuse. Elle avance guidée par une boussole intérieure : pour ne jamais se perdre et pour rappeler que l'horizon se construit pas à pas. Elle trace des chemins collectifs, ceux qui mènent vers la résistance, la force et la joie d'agir ensemble. Rencontre avec une femme qui fait de chaque combat une promesse de justice et de solidarité.

Qui est Pascale Laruelle ?

Pascale Laruelle : C'est une femme qui a 51 ans et qui travaille dans le secteur associatif et culturel depuis 1998. Je me suis très vite intéressée aux questions sur le féminisme, et me voilà Secrétaire générale de Soralia et Directrice des Associations de Solidaris Liège. Il n'y a pas de chemin pour y arriver. Seule fille de ma génération dans ma famille, j'ai très vite été confrontée à ce que c'était d'être une enfant, une ado, une femme dans ces conditions-là. C'est une question de valeurs, d'envies et de chance. C'est notre contexte économique, politique et social qui m'a donné l'envie de vivre de mes militances et de vivre les combats avec des gens et des collègues extraordinaires.

Solidaris soutient beaucoup la communauté LGBTQIA+. Est-ce un combat qui vous touche personnellement ?

P.L. : À fond ! C'est important d'être présent à la Pride de Bruxelles. C'est important aussi d'avoir des personnes LGBTQIA+ à nos côtés le 8 mars pour la Journée Internationale des Droits des Femmes. Je pense que nous avons en commun nos revendications, nos luttes contre le patriarcat, contre les normes, contre l'hétéronormativité. Ces luttes nous unissent et je ne vois pas comment avancer si nous ne sommes pas ensemble. Par le passé, ça n'a pas toujours évident. Par exemple avec le féminisme des années 60 qui invisibilisait beaucoup les problématiques rencontrées par les personnes lesbiennes. Heureusement, nous n'y sommes plus ! Pour moi, ces combats sont essentiels, c'est aussi pour cette raison que j'étais ravie que le Prix du Jury Solidaris soit octroyé au projet *Unique en son genre*.



Pascale Laruelle © Solidaris Liège

Tant chez Solidaris que dans notre réseau associatif, on s'interroge sur les questions liées à la transidentité depuis une dizaine d'années. On essaye d'être attentif·ve·s à demander les pronoms aux personnes que l'on accueille dans le cadre de différentes activités. Nous avons également la volonté que toutes les prises de soin soient égalitaires. On essaye en interne d'incarner chacun·e cette diversité de personnes en situations de handicap, de personnes LGBTQIA+, de personnes issues de différentes trajectoires migratoires. Et puis, dans nos actions, on essaye d'être le plus ouvert·e possible et surtout de mettre en avant une communication responsable sur nos différents réseaux. On nous reproche souvent notre écriture inclusive, alors on essaye de privilégier une vraie inclusion car l'écriture strictement inclusive exclu les personnes qui lisent en braille, les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, etc. Nous sommes très vigilant·e·s face à ces questions et nous allons chercher des moyens et des subsides différents qui nous permettent de toucher le plus de monde possible. L'urgence actuelle est de lutter contre le désert social annoncé par le gouvernement Arizona. Il est capital de défendre notre démocratie pour pouvoir défendre les minorités. Il faut se mobiliser pour conserver nos droits et les minorités sont les premiers publics concernés.

Solidaris est également présent pour aider les personnes en situation de handicap. Quelles sont les mesures mises en place pour les soutenir ?

P.L. : Je pense que c'est l'auto-représentation qui est la plus importante dans le secteur du handicap. Ces personnes doivent avoir une voix au sein des instances représentatives, pour nous représenter, pour prendre des décisions, avec l'expertise de leur vécu. Si on pense aux personnes en situation de handicap qui ne sont pas encore adultes, il faut être un soutien pour les familles, les accompagner et leur donner un moment de répit et visibiliser aussi toutes ces étiquettes handicap qui sont demeurées invisibles.

Quel soutien Solidaris va-t-il apporter aux personnes seniors ?

P.L. : Nous avons un super réseau qui s'appelle le Réseau Volontaires Solidaris. C'est un réseau de personnes qu'on qualifie de seniors qui viennent donner leur temps et leurs idées. On ne leur demande pas de venir faire telle ou telle chose, on leur demande ce qu'ils ont envie de faire et on leur donne la possibilité de le faire. Nous essayons de proposer des activités intergénérationnelles, d'organiser des rencontres entre les plus jeunes et les moins jeunes, de créer le lien social, pour partir en séjour ensemble, pour se balader en ville à vélo ou à pied, pour organiser des sorties culturelles, des ateliers numériques, etc. Cette bande de personnes investies et militantes nous confient ce qu'ils ont de plus précieux : du temps.

On retrouve de plus en plus de seniors militants dans les manifs. Il y a aussi de plus en plus de personnes seniors qui ne considèrent pas la fin de vie comme une fatalité. Nous organisons des Mortels Cafés qui sont des moments de rencontres et d'échange destinés principalement aux seniors. On y évoque la fin de vie, l'euthanasie et l'importance de ne pas voir la maison de repos comme une fatalité. Dans un esprit de convergence des luttes, je pense que les personnes seniors doivent encore être plus visibilisées. Le soutien des plus jeunes est également très présent vis-à-vis des personnes seniors. Ils ont une parole extrêmement précieuse et une conscience affinée.

La santé mentale des jeunes est préoccupante. Pourtant, ils ne cessent de vouloir aider les autres en ayant conscience que tout se casse la gueule autour d'eux. Comment expliquer cette prise de conscience ?

P.L. : Je pense que c'est lié c'est-à-dire qu'ils conscientisent que tout s'effondre sans pouvoir se projeter dans ce monde. Nos jeunes sont les premiers impactés par les mesures discriminantes qui limitent leurs choix et leurs tentatives d'avancer. Ils tentent de s'accrocher à un projet de vie et je pense que le lien entre prise de conscience/militance/bénévolat/impact sur la santé mentale est assez clair.

« La clé est dans le collectif ».

Quel regard pose-t-on en Belgique sur les inégalités et sur l'état du monde ?

P. : Je dirais qu'il est alternatif. C'est un regard de désolation profonde et de désespoir parfois. Et puis on se dit qu'il y a tellement de choses à faire, tellement de moyens, tellement de forces vives auxquelles on peut s'allier ou même activer soi-même. C'est un regard en pointillés et la clé est dans le collectif. On a le droit d'être triste et en colère, c'est ça aussi qui nourrit la militance. Le malheur a du bon, peut-être pas à le vivre, mais à le transformer. Être seul dans sa joie, dans sa peine, dans sa colère, ça ne sert pas à grand-chose. Il vaut mieux s'échanger ses joies et ses tristesses régulièrement.

Quel est le message d'espoir que vous aimeriez transmettre ?

P.L. : On peut avoir de l'espoir et le jour a toujours chassé la nuit. Il faut peut-être espérer que ça se casse la gueule dans le désert social et humain qu'ils sont en train de créer, en espérant que l'on soit le caillou sur lequel ils se trébuchent. Toutes les manifestations sont importantes ! Rassemblons-nous : il n'y a pas de coupable à notre division, il faut s'unir.



Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui

Pourquoi cette chronique ?

Passionné d'histoire, j'ai toujours regretté que mes nombreuses années comme administrateur d'Alliège, puis de la MAC, ne m'aient pas laissé le temps de mener des recherches sur la vie gay et lesbienne (c'étaient les uniques termes employés jadis) du Liège d'autrefois, jusqu'à ce que la MAC me sollicite pour dresser une liste des lieux gays (et lesbiens) pour la Balade - À la découverte du Liège LGBTQIA+ prévue à l'agenda, le 27 juillet dernier. Ce que je fis avec plaisir. Cette liste peut donc être considérée comme l'élément déclencheur de cette chronique qui tentera d'évoquer aussi bien les lieux de drague, les lieux commerciaux que le milieu associatif des années 50-60 à nos jours.

À vrai dire, je ne sais où nous mènera cette chronique, mais j'aspire non seulement à ce qu'elle éveille la curiosité des lecteurs et lectrices, mais aussi à ce qu'elle fasse remonter vers la MAC (ou directement vers moi), d'autres témoignages verbaux ou écrits, photos ou vidéos, affiches et flyers qui alimentent cette chronique, en corrigent les inévitables approximations et participent peu à peu à la construction d'une mémoire LGBTQIA+ propre à notre ville. Qui sait ? Certains de ces objets ou documents gagneront peut-être un jour les vitrines du Musée de la Vie wallonne qui réserve depuis peu une certaine visibilité à l'histoire liégeoise de notre « communauté ».

Un dernier détail : historien amateur et amateur d'histoire vivante, j'adopterai d'emblée une écriture « en je » : qu'on ne s'étonne dès lors pas du point de vue éminemment subjectif de cette chronique qui sera écrite depuis mon point de vue, à partir de mes souvenirs personnels, mais aussi empreinte de mes représentations et peut-être même – je m'en excuse d'avance – de certains stéréotypes : je ne doute pas que le lecteur/la lectrice indulgent·e aura à cœur de m'aider à construire, brique après brique, ce que je voudrais une mémoire collective.

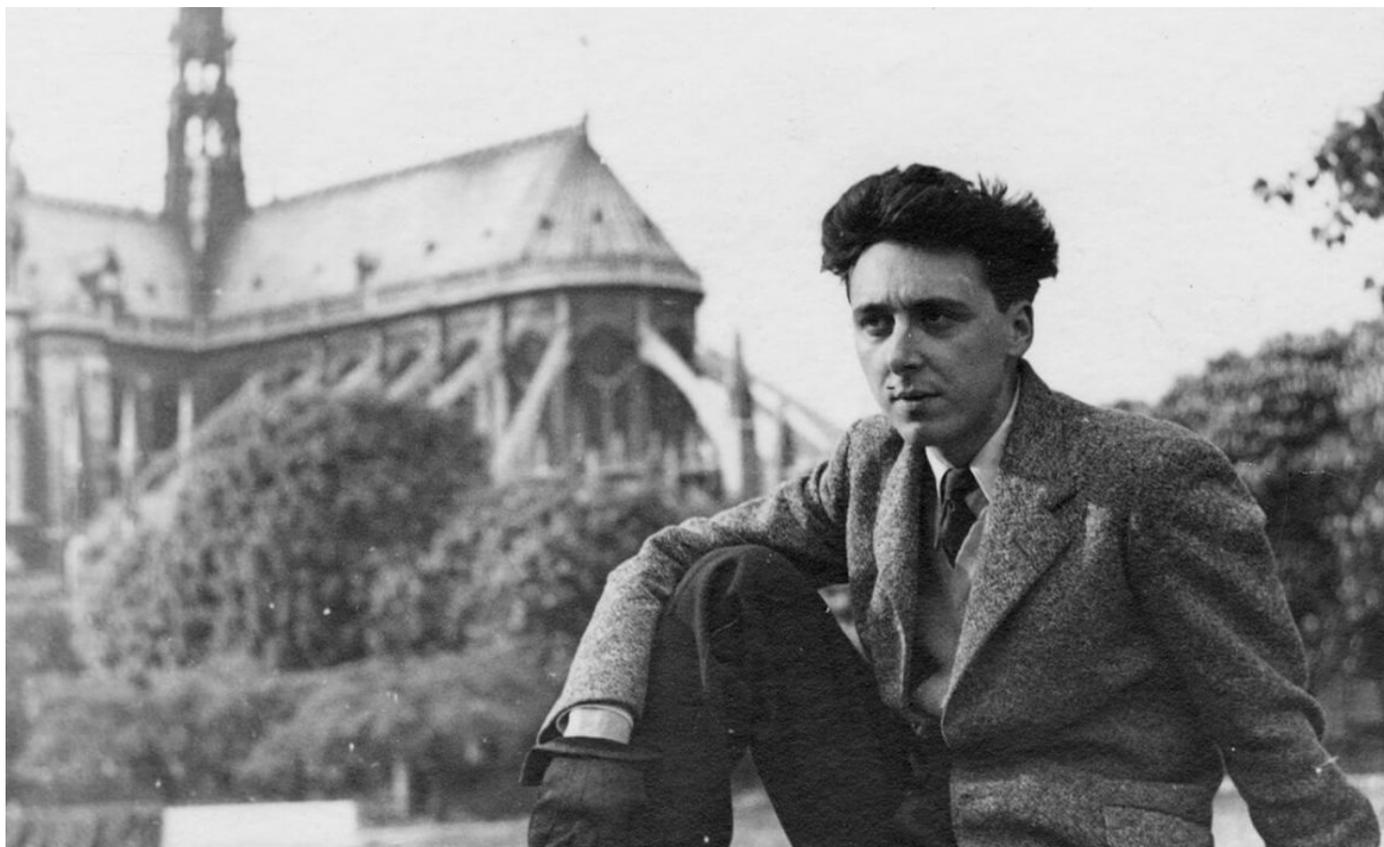
Merci d'avance pour vos témoignages !

Par où commencer ? Pardi, mais par **La Brique** bien sûr, ce bar gay qui a connu son heure de gloire dans les années 80-90. Il faut préciser, pour la petite histoire, qu'Olivier, mon époux, était, depuis la fin des années 90, locataire du commerce cis au n° 6, juste à côté de ce n° 4 où se trouvait ce bar et qu'on se souvient encore, lui et moi, que chaque vendredi, dès 18h, le mur mitoyen se mettait à trembler dangereusement sous l'effet des beats du disc-jockey qui préparait ses platines : c'était le signal que son magasin devait fermer ses portes et que la fête allait commencer dans l'immeuble voisin.

À certains égards, dans ces années de la fin du siècle dernier, c'était un peu la boîte gay « rivale » de La Mama Roma (dont je parlerai une autre fois). Ses portes à peine fermées (en 2000 ou 2001, je pense), les patrons ouvrirent, dans la même rue, un nouveau bar dont je me ferai un plaisir de vous parler également dans une prochaine chronique. Installé dans un ancien immeuble bourgeois construit, entre 1825 et 1827, sur les ruines de l'ancienne église Saint-Adalbert, ce bar occupait les deux pièces à rue du rez-de-chaussée. Son bar était adossé à une cloison qui occultait – détail très important pour l'époque qui cultivait encore une certaine discrétion – les fenêtres donnant sur la rue. La clientèle était plus populaire et (qu'on me pardonne) plus « bon enfant » qu'à La Mama où on avait toujours l'impression que le public venait en partie pour « parader ». À La Brique, au contraire, on dansait plus spontanément, on liait plus facilement conversation avec celui ou celle qui avait attiré le regard. Certains soirs étaient réservés à des spectacles de travestis qui étaient loin d'égaliser ceux de La Mama, même si certains ont fini par « monter en grade » et obtenir l'honneur de se produire dans la boîte rivale. Jean-Pierre Graffé, député, puis ministre de l'Éducation de l'ancien PSC, rare politique liégeois de premier rang ouvertement gay (surtout dans ce parti) y avait ses habitudes et s'y promenait les poches pleines de billets de banque qui dépassaient ostensiblement : cette boîte avait, précisons-le, la réputation d'être fréquentée par un petit groupe de jeunes gigolos. Au fait, que sont-ils devenus ces gigolos dont l'histoire officielle parle si peu ? J'aimerais le savoir.

■ Par Vincent Louis





Daniel Cordier devant Notre-Dame, 1945 © Collection Famille Sivalax - Cordier

Daniel Cordier

Résistant ouvertement homosexuel

« Je me suis battu pour la liberté. Et la liberté, c'est aussi celle de faire ce qu'on veut avec son corps et avec son sexe. C'est très important ».

- Daniel Cordier
Le Monde, 2018

Né à Bordeaux en 1920, Daniel Cordier, alias Caracalla, est mort en 2020, alors qu'il venait tout juste d'être centenaire. Il est l'un des tout premiers compagnons de la Libération, ces résistants qui ont rejoint le général Charles De Gaulle, à Londres, pour entrer dans la clandestinité. Si l'on s'intéresse à lui aujourd'hui, c'est aussi parce qu'il était un résistant engagé, ouvertement homosexuel. Dans ses mémoires *Alias Caracalla*, parues chez Gallimard en 2009, il raconte sa jeunesse et son parcours extraordinaire, dévoilant notamment sa passion pour Jean Moulin, héros de la résistance, dont il fut le secrétaire particulier.

Des rumeurs dues à des querelles

De là sont nées de nombreuses rumeurs sur leur relation qui dépassait le strict cadre professionnel. « Henri Fresnay (lui aussi résistant) disait à tout le monde que, puisqu'ayant été le secrétaire de Jean Moulin, j'étais la preuve que celui-ci était homosexuel. En vérité, il s'agissait de vieilles querelles remontant à la guerre interne à laquelle, pendant toute l'Occupation, se sont livrés les résistants de France et ceux basés à Londres avec le Général de Gaulle », explique Daniel Cordier au journal *Libération*, en 2014.

De l'extrême droite à la Résistance

Dans les faits, le lien qui unit Jean Moulin à Daniel Cordier est tout autre. Jean Moulin fait passer Daniel Cordier de l'Action Française, mouvement d'extrême droite radicale, à la gauche. Le jeune homme se sent trahi quand Philippe Pétain demande l'armistice le 17 juin 1940. Lui qui attendait de se battre y voit alors une trahison de l'idéal patriotique. Il s'engage dans la Résistance auprès du Général de Gaulle, exilé à Londres pour poursuivre le combat. Parachuté en métropole, il entre au service de Jean Moulin au mois de juillet 1942.

« On n'est jamais quitte avec son passé ».

- Daniel Cordier -

Une homosexualité tue pendant la guerre

Pendant la guerre, le résistant niera son orientation sexuelle pour se protéger : « La haine à l'égard de l'homosexualité était terrible », raconte-t-il. En 1936, le sexe, « c'était un soleil dans la solitude. Il avait un coût, c'était un péché mortel », confie-t-il lors de la parution de son récit *Les Feux de Saint-Elme*, au cours duquel il commente ses amours homosexuels lorsqu'il était adolescent. « On voulait être libre et s'affirmer. Et puis, quand on avait pris son plaisir, c'était l'écroulement parce qu'il y avait Dieu qui nous jugeait. On se rendait compte qu'on faisait quelque chose qui n'était pas bien ».

L'homme collabo

Le problème, c'est que l'histoire a longtemps associé l'homosexualité avec la collaboration. Dans un texte intitulé *La Collaboration* et publié en 1945, Jean-Paul Sartre décrit l'homosexualité comme un terreau social pour la collaboration. Le philosophe associe les collabos à des « éléments mal assimilés par la communauté nationale et attirés par la force », explique la revue *Historia*. Et la légende de « l'homo collabo » a la vie dure. Daniel Cordier n'est pourtant pas le seul homme gay à être entré dans la Résistance. On peut aussi citer Pierre Herbart, Roger Stéphane ou encore Jean Desbordes.

Plus tard, alors qu'il rejoint la Direction générale des études et recherches (DGER) à Paris, il découvre le monde des espions et des agents secrets. Il est envoyé en Espagne pour évaluer la solidité du régime de Franco pour le compte du Général de Gaulle, mais il se rend vite compte que ce milieu n'est pas fait pour lui. Grâce à l'héritage bienvenu de son père, mort en 1943, Daniel Cordier s'essaie à la peinture, en s'inscrivant dans une école d'art privée et achète sa première œuvre d'art, une toile de l'artiste Jean Dewasne. Très vite, il se rêve marchand d'art et découvre l'œuvre de Nicolas de Staël dont il recherche et achète les toiles. Il inaugure sa première galerie d'art à Paris, en 1956. Il devient le marchand de Jean Dubuffet, sculpteur et premier théoricien de l'art brut.



Daniel Cordier, en 2018 © Olivier Monge / Myop pour Le Monde

Partisan du mariage pour tous

Partisan du mariage pour tous en France, Daniel Cordier faisait un lien direct entre son entrée en Résistance et la lutte pour les droits LGBTQIA+ : « Cela va avec l'idée de liberté. Je me suis battu pour la liberté. Et la liberté, c'est aussi celle de faire ce qu'on veut avec son corps et avec son sexe. C'est très important », expliquait-il, plus de 70 ans plus tard, dans un entretien au journal *Le Monde*. Daniel Cordier était un homme libre. Un homme libre qui se définissait aussi comme un homme heureux.

■ par Marie-Eve Jamin

À lire

Alias Caracalla de Daniel Cordier, Paris, Gallimard, 2009.

Les Feux de Saint-Elme de Daniel Cordier, Gallimard, Paris, 2016.

"Résistance et homosexualité: une histoire non racontée" par Julian Jackson sur *Historia.fr*. Publié en ligne le 21 juin 2018 (mise à jour le 16 novembre 2018) : <https://www.historia.fr/guerres-conflits-contemporains/2eme-guerre-mondiale/resistance-et-homosexualite-une-histoire-non-racontee-2068780#Coucher>

"Daniel Cordier : « Je suis un homme libre »" par Béatrice Vallaeys sur *Liberation.fr*. Publié en ligne le 05 mai 2014 : https://www.liberation.fr/culture/2014/05/05/daniel-cordier-je-suis-un-homme-libre_1011088/

"Daniel Cordier : de Jean Moulin à la jeunesse d'aujourd'hui, le témoignage d'un homme libre" par Thomas Wieder sur *lemonde.fr*. Publié en ligne le 09 mai 2018 (mise à jour le 03 juin 2024) : https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/05/09/daniel-cordier-il-faut-etre-optimiste_5296372_3232.html

TOUS LES SAMEDIS D'OCTOBRE

La MAC autour du Monde Atelier sportif

animé par Dilane, bénévole
09h40 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Envie de bouger, de transpirer et de passer un bon moment ? Rejoins Dilane, membre de La MAC autour du Monde, pour un atelier sportif pas comme les autres. Football, course à pied, musculation,... Il y en aura pour tous-ttes et pour tous les goûts, dans une ambiance conviviale et motivante. Que tu sois débutant-e ou déjà athlète, cet atelier est fait pour TOI ! Viens renforcer ton corps, libérer ton énergie et partager un moment collectif plein de bonne humeur.

Entrée libre. Accueil à 9h40, début de l'atelier à 10h. Tenue conseillée : vêtements confortables, baskets + une bouteille d'eau.



JEUDI 02 OCTOBRE

La MAC au féminin Apéro entre les·BI-ennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'apéro entre les·BI-ennes et allié·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient le jeudi 02 octobre prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprié un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

Entrée libre.



VENDREDI 03 OCTOBRE

Vernissage expo. Les Larmes bleues • Benjamin del Castillo

Sur la Peau

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Pour ouvrir sa nouvelle saison artistique 2025 - 2026, la Maison Arc-en-Ciel de Liège accueille sur ses murs Benjamin del Castillo, artiste et tatoueur liégeois qui, grâce à ses traits précis et épurés, convoque par le dessin la beauté de l'âme humaine. À l'occasion de ce nouveau vernissage, l'artiste proposera différents flash tattoos à prix démocratique, qui pourront être réalisés à la Maison Arc-en-Ciel de Liège le samedi 18 octobre prochain. Rejoignez-nous et réservez déjà votre nouveau coup de cœur !

Entrée libre. L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, entre 13h et 17h, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège jusqu'au 31 octobre 2025.





Festival

(L')Autre foire

dans le cadre du Festival Voix de Femmes

13h00 • Espace Georges Truffaut (Avenue de Lille, 5, - 4020 Liège).

Pendant 24h, l'Espace Georges Truffaut se transforme pour mettre en lumière les chemins de résistance, de luttes, de flamboyance et de créativité de la communauté LGBTQIA+. Dans une ambiance entre kermesse et syndicat d'initiative, vous trouverez à (L')Autre Foire de vraies infos utiles, des ressources, des ateliers, des expos, des jeux et des discussions ! La Maison Arc-en-Ciel de Liège vous y accueille le samedi 04 octobre prochain, dès 13h00.

Entrée à prix libre. Le programme complet du festival est disponible sur : <https://festival.voixdefemmes.org>.

SAMEDI

04

OCTOBRE



Salon

Salon des Aînés

13h00 • Centre récréatif (rue Marsale, 10 – 4920 Remouchamps).

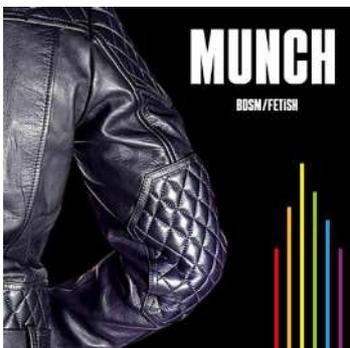
Venez découvrir, échanger et vous informer dans une ambiance conviviale lors de cette après-midi entièrement dédiée au bien-être des aînés. Ce salon, ouvert à tous dès 55 ans, proposera une série de stands thématiques autour de la santé, de la mobilité, de la culture, du sport ou encore des services publics. La Maison Arc-en-Ciel de Liège sera présente pour vous informer sur notre groupe senior, la MAC en Gris.

Entrée libre. Le programme complet est disponible sur le site de la ville d'Aywaille : <https://www.aywaille.be>.

VENDREDI

10

OCTOBRE



Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).

VENDREDI

10

OCTOBRE

JEUDI
16
OCTOBRE

Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.



SAMEDI
18
OCTOBRE

Tattoo

Les Larmes bleues • Benjamin del Castillo

Sur la Peau

10h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Dans le cadre de l'exposition *Les Larmes Bleues*, l'artiste et tatoueur Benjamin del Castillo propose de vous encre à la Maison Arc-en-Ciel de Liège le samedi 18 octobre prochain. Lignes épurées, personnages excentriques, situations fantasmées,... Il y a forcément quelque chose qui devrait vous plaire pour sublimer votre corps ! N'oubliez pas de réserver votre tattoo flash au second vernissage de l'exposition, le vendredi 03 octobre prochain.

Entrée libre.



SAMEDI
18
OCTOBRE

Théâtre

Les marionnettes se réveillent !

Unique en son Genre

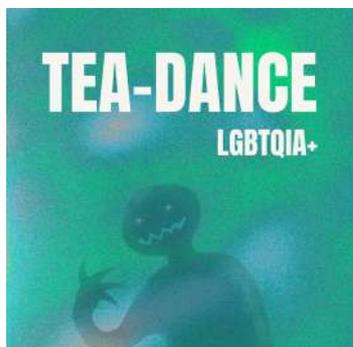
15h00 • Musée de la Vie wallonne (Cour des Mineurs - 4000 Liège).

Les artistes drag d'Unique en son genre passent les portes du petit théâtre du Musée de la Vie wallonne ! Iels se maquillent, se transforment, et revisitent les contes pour enfants. Le public s'impatiente, les lumières s'éteignent, et la lecture commence. Soudain, des bruits de pas, des murmures en coulisse... Les marionnettes se réveillent ! Une expérience unique à vivre en famille pour laisser libre cours à l'imagination et à la curiosité. Célébrons ensemble la différence et soyons fir-e d'esse Lidjwès-esse !



Gratuit, réservation obligatoire : info@viewallonne.be - 04/279.20.31.

OCTOBRE 2025



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 4 - 4020 Liège).

Qui a dit que les mort-e-s-vivant-e-s ne sortaient de leur tombeau que le 31 octobre ? La Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose sa fête d'Halloween dans le cadre du premier LGBTQIA+ Tea-Dance de la saison, placé cette fois sous le signe du frisson et de l'effroi ! Sorcières, zombies, goules et autres suceur-euse-s de sang sont les bienvenu-e-s sur le dancefloor du Manège Fonck pour vivre une soirée monstrueuse, mortellement... inclusive ! Musique intemporelle, joie, bonne humeur et esprit de fête communicatif : qu'il est bon de se retrouver pour aller danser !

Entrée : 7 € / Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2025.

DIMANCHE

19

OCTOBRE

La MAC autour du Monde

Activité mensuelle à destination du public DPI

13h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La MAC autour du Monde, c'est un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale. En plus de la permanence sociale qui est proposée toutes les deux semaines, nos assistant-e-s sociaux vous accueillent pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie le samedi 25 octobre prochain, dès 13h00. Une explosion de rires, de musique et de bonne humeur pour célébrer ensemble le début de l'automne !

Inscription souhaitée via le groupe Whatsapp au 0475/94.05.83.

SAMEDI

25

OCTOBRE



Groupe de parole

Groupe d'auto-support Chemsex

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le Centre S., notre partenaire santé sexuelle, vous propose, un mercredi soir par mois, un espace bienveillant et confidentiel, ouvert à toutes les personnes qui souhaitent arrêter les chems, faire une pause, réfléchir à leur consommation ou qui sont déjà engagées dans ce processus. Un modérateur du Centre S. sera présent afin de garantir un cadre sécurisant et respectueux.

Un entretien préalable est demandé avant d'intégrer le groupe. Inscription via le linktree : <https://linktr.ee/centresantensexuelleliege1>.

MERCREDI

29

OCTOBRE





LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Centre S.

 centre-s.be

  @centresantese sexuelle liege

 04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 18h00 à 21h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

  @sportardent

 info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaires des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be



Unique en son genre

 macliege.be

  @uniqueensongenre.be

 unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».





Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : Le rendez-vous du mois d'octobre des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, sera annoncé sur nos réseaux sociaux. Rejoins-nous sur le groupe Facebook des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin

La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris

Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.

MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE

TEA-DANCE

LGBTQIA+

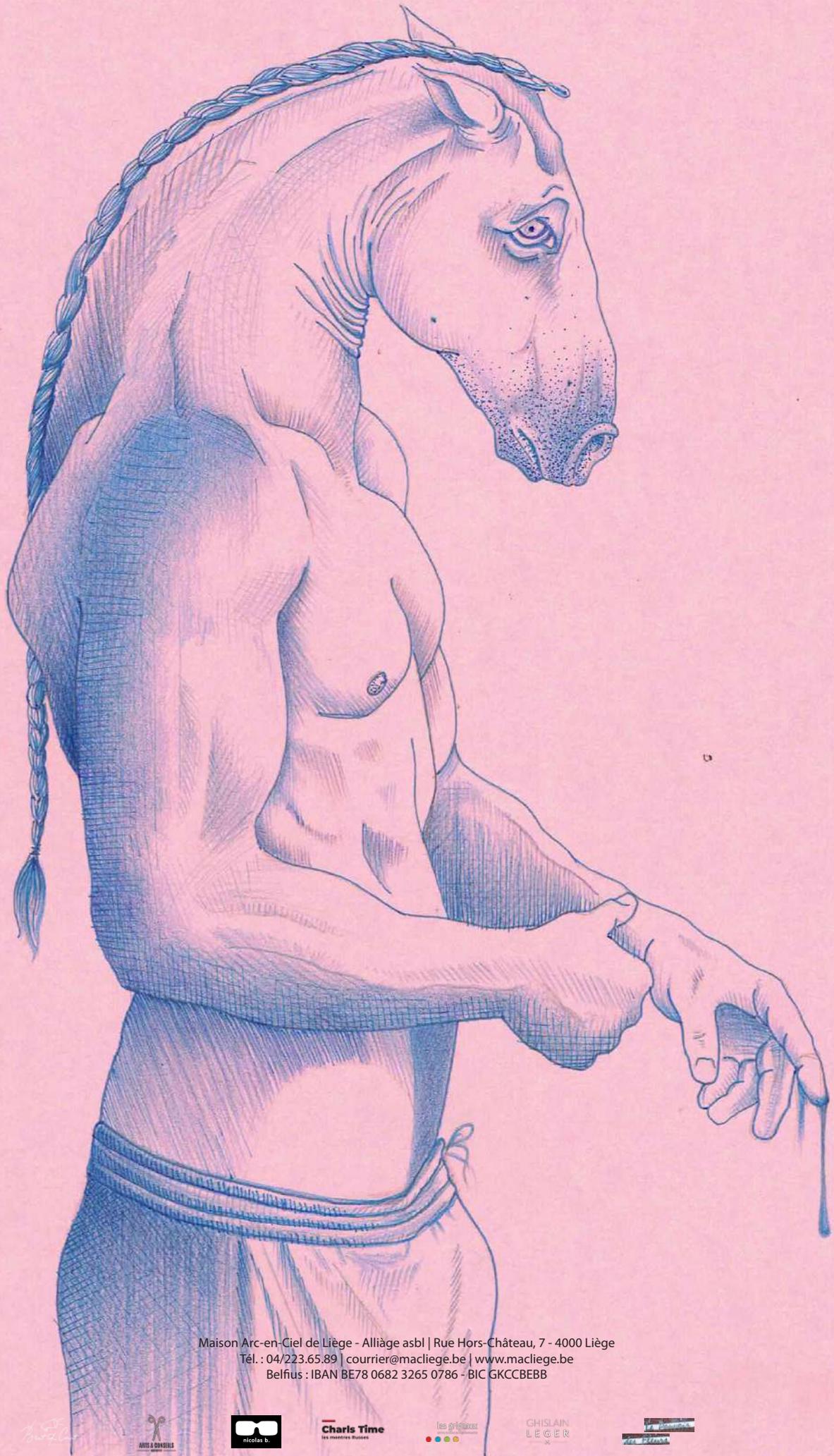
———— 19/10/2025

17H - 23H —————

———— MANÈGE FONCK

OCTOBRE 2025

Tous les samedis d'octobre	La MAC autour du Monde Atelier sportif • animé par Dilane, bénévole	09h40	
Jeudi 02	La MAC au féminin Apéro convivial entre les·Bl·ennes & allié·e·s	19h00	
Vendredi 03	Vernissage expo. <i>Les Larmes bleues</i> ~ <i>Sur la Peau</i> ~ • Benjamin del Castillo	18h00	
Samedi 04	Festival (L')Autre Foire • dans le cadre du festival Voix de Femmes	13h00	
Vendredi 10	Salon Salon des Aînés Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • + 18 ans	13h00 13h00 18h00	
Jeudi 16	Social Café Papote de la Ville de Liège	14h00	
Samedi 18	Tattoo <i>Les Larmes bleues</i> ~ <i>Sur la Peau</i> ~ • Benjamin del Castillo Théâtre <i>Les marionnettes se réveillent!</i> • Unique en son Genre	10h00 15h00	 
Dimanche 19	Fête LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween	17h00	
Samedi 25	La MAC autour du Monde Activé mensuelle à destination du public DPI	13h00	
Mercredi 29	Groupe de parole Groupe d'auto-support Chemsex	13h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

